

⑧ une AMÉRIA OLYMPIQUE 3 et 4

SASSAH

09.06.95 1^{re} partie

+ Nos enfants sont très fiers, ils sont très fiers quand ils disent moi je suis Olympio.

- Mais les Olympio aussi, c'est une famille qui est devenue très importante

+ oui

- Est les autres des familles afro-brésiliennes qui ne sont pas si importantes que les Olympio? Ils sont fiers aussi de leur origine brésilienne?

+ Ils sont fiers chez eux même

- Vôlà.

+ Vôlà, il faut vous dire que ce sont les Olympio les premiers qui ont eu de l'argent quoi, qui ont eu des plantations comme Octaviano Olympio, il a eu de grandes plantations ici. Il a beaucoup travaillé et ce sont eux qui étaient les gentleman des noirs quoi, ils s'habillaient bien, ils sortaient bien, il y avait aussi des serviteurs dans leur maison. Alors ils étaient plus civilisés que les autres. En un mot, ils étaient plus civilisés que les autres, ils étaient supérieurs aux autres. Et ils étaient plus aisés.

Alors les gens les croyaient très riches. Or ils n'étaient pas très riches. Ils faisaient venir leurs habits de France ou bien de Brésil, ils s'habillaient comme des blancs, ils faisaient tout comme les blancs, ils se mettaient à table comme les blancs, c'est, leurs assiettes, tout leur venait du Brésil, alors vous voyez tarder que à côté il y avait les autres qui étaient très pauvres. Vous voyez, alors

c'est ça.

- Et aujourd'hui, une famille togolaise d'origine togolaise, si elle rencontre une famille afro-brésilienne, est-ce qu'elle va encore les considérer comme des blancs ?

+ Non, c'est fini ^{il y a deux}, mais, certains quand il y a dispute quand il y a quelque chose,

- il y a des mots qui ressortent -

+ Voir

- Et dans la manière de vivre c'est la même chose.

+ Oui, ils sont là dû, toi tu n'es pas de ce pays-
en politique également.

- ????

+ Oui, surtout, c'est les Olympio qui ont ouvert les yeux aux autres, les premiers. Ce sont eux qui ont été à la pointe de la politique togolaise. Ce sont eux, de toute, ils ont fait défendre les intérêts des autochtones. Ce sont eux qui s'approchaient le plus des gouverneurs qui ont passé par ici, sur tout Octaviano, il a fait beaucoup de politique. lui et ses fils. Et vous verrez quand vous irez le voir chez mon père, il va vous montrer des photos, et s'il vient, certainement qu'il viendra, il y a plein de photos où vous trouverez le vieux lui-même. Vous avez déjà vu l'une de ses photos là bas ?

- Oui on a vu -

+ vous allez voir Octaviano avec les gouverneurs, avec les chefs du pays, avec, il leur avait beaucoup

raider-

⑦ - Et comment il a ??? ces gouvernements?

+ les parce que, lui d'abord, ce sont eux qui ont
fondé la ville de Lomé.

- le gouvernement?

+ Non mon oncle. Je était comme un chef du
village, quand les allemands sont venus, c'est
lui qui comprenaient l'anglais qui pouvait
l'exprimer. Il pouvait être intermédiaire en-
tre les autochtones et les blancs quoi. Alors, ils
sont obligés de s'adresser à lui. On passait par lui, et
mon oncle lui déjà, il a mis en garde tous les chefs
qui étaient autour de lui. Ce sont eux les premiers
qui sont venus à Lomé. Il y avait des bateaux, il
y avait un port. Mais c'est lui, ils ont débrouillé
toute la ville de Lomé, il y avait des plantes qu'on
appelait Lou et quand on allait à Lomé on
disait, je vais à Lomé, je vais dans Lomé, et
de là le nom de Lomé. Alors ce sont eux qui se
sont installés ici. Ils ont fait venir des gens
d'Agoué, qui se sont installé à Lomé et ce petit
village de Lomé est devenu une grande ville.

- Lomé, ça veut dire quoi?

+ C'est une plante qu'on appelait Lou. un nom du
pays.

- Voilà - Il vient du mot -

+ Voilà. Après, plus tard, on l'a appelé Lomé - les Afri-
cains l'appelaient Lomé. Dans Lou. Ça veut dire
je vais dans

· La plante Lou

+ dans la plantation de la plante - je vais dans la plantation de Lou - c'est ça ce que ça voulait dire Louvè - Bon maintenant, c'est devenu Louvè - Voyez, alors, c'est un oncle qui était à la tête des gens ici parce que ce sont eux qui se sont installés ici les premiers - Et quand les blancs sont venus, c'est à lui qu'ils s'étaient adressé - Et comme lui il comprenait déjà l'anglais et puis le portugais, il a pu s'exprimer avec eux - Et ce sont, c'est lui qui était devant eux pour les plantations, les allemands nous ont appris à planter les colos, et il s'est mis tout de suite dans les affaires - Il fabriquait des briques qu'il vendait pour construire des maisons en brique et non pas des maisons en paille - Et ce sont les allemands qui lui ont appris ça aussi - Et puis il a appris aussi, qu'est-ce qu'il faisait encore, la plantation, il a agrandi sa plantation parce que les allemands étaient très gentils - On dit qu'ils sont méchants mais maintenant, nous faisons la différence - Ils se sont occupés de la personne du nègre - Tandis que les autres ne se sont pas occupés de notre personne - Ils leur ont appris d'abord à cultiver la tere pour se procurer à manger, ça à la cravache - parce que le noir n'aimait pas trop se fatiguer - le pays est chaud, de tout temps il n'avait pas fait grande chose, alors pour cultiver, ils cultivaient sur bout de terre seulement maintenant

③ avec la cravache, les allemands prenaient la cravache pour les faire travailler - les obligeait à travailler. C'est comme ça que la plantation de riz ou le Néger étaient des rails débarqués, jusqu'à la douane. Et de la place de l'Indépendance jusqu'à là, au marigot, il y avait de grandes plantations de,

- Octaviano -

+ C'est ça qui l'a enrichi. Et il fabriquait des briques aussi - Ainsi les De Souza aussi - ont eu de grandes plantations - ceux qui avaient travaillé avec lui à l'origine tous ~~sont~~ ont été, sont devenus riches grâce aux allemands - Et les allemands leur ont appris à nettoyer les maisons, en ce moment là, il y avait des agents sanitaires qui visitaient les maisons pour vider les toilettes vides, pour ramasser tout ce qui est sale, pour que nous n'ayons pas le paludisme, aussi ça a diminué la mortalité ici, chez les noirs. Ils ont fait partout des latrines ici, maintenant ça n'existe plus et ils ont veillé à ce que toutes les maisons, les rues, la ville tout soit propre. Vous voyez. Et maintenant pourtant parce qu'ils chicotaient les gens - les noirs ne les aimait pas.

- Et Octaviano a eu de bons rapports avec les allemands ?

+ Oui, oui -

- Et avec les français ?

+ c'est la même chose -

- Même chose

+ Même chose parce qu'ils étaient toujours
il était dévoré, vous allez voir les dérangements
il est très diplomate quoi, comment ont dit -

- Quand vous dites que les Allemands étaient
proche des autochtones, et que les Allemands
s'occupaient de la personne, et vous dites que
les autres, les autres c'est les français ne
s'occupaient pas de la personne

+ Non, oui si, je vais éclaircir ça. Les
Allemands dans leur temps, quand ils étaient
venus, c'était la brousse, l'aficain ne savait
rien, nous étions complètement euh! dans la
brousse, sauf les métis, il n'y a que les
parents, élevaient autrement. Ils n'ont pas fait
trop pour, n'ont pas élevé comme de vrais blancs
mais quand même il y avait une différence dans
l'éducation. Alors ont les considérait comme ça.

On les plaçait sur un piédestal élevé. Bon
maintenant aussi ils ont reçu de l'instruction.
Ce qui leur a permis de, d'avoir affaire avec
les Allemands, parce que ce sont eux qui étaient
les premiers venus ici. Alors ils ont, les Allemands
leur ont laissé aussi beaucoup de choses, leur
ont appris beaucoup de choses - Euh! Comment
il faut la propreté, le travail, et beaucoup de
chose. Et les Allemands avaient de patronat, il
n'y avait pas de prison, eux, ils n'emprisonnaient pas,

④ Ils ont commencé avec la cavache, 25 coups -
On vous couchait en plein soleil sur sur tonneau
et puis on vous donnait 25 coups. Maintenant les
noirs n'ont pas aimé ça - C'est pourquoi ils
n'ont pas aimé - T'as dit qu'ils s'occupaient de
la personne, parce que, ils assassinnaient la
ville

- Oui justement, ^{mais} les français n'ont pas du tout
cette façon de faire.

+ les français se sont occupés surtout de leur
commerce.

- Voilà, ^{dans} Octaviano quand il s'est entendu avec
les français, il était bon avec les autochtones
seulement qu'il les trahissait un peu -

+ Non, il ne les trahissait. Je ne vous com-
prend pas beaucoup

- Ce que je veux dire par là, les allemands, ils
s'occupaient de la personne. Donc les africains
vivent quand même mieux. Parce qu'il y avait
l'assassinat. Bon, Octaviano était proche
des noirs, il était aussi proche des allemands. Et
les français n'ont pas eu cette politique, faire l'as-
sassinement, ils s'occupaient de leurs affaires
commerce. Octaviano ^{en étant} n'est pas ami avec les
français, s'occupait moins des autochtones.

+ Il n'était pas ami avec, il y avait histoire
de politique seulement.

- Et ça c'est

+ Vous voyez, vous comprenez, il n'y avait pas

aujourd'hui, au sein intime, il était toujours dans le groupe

- Pour être là.
- + Pour être devant les français pour parler des affaires du pays -
- Mais il ne essayait toujours de défendre les intérêts des autochtones.
- + Oui il défendait les autochtones plutôt que les français. Au début, il ne savait pas la différence entre les blancs - les autres aussi on ne pouvait pas dire qu'ils ne travaillaient pas pour leurs intérêts, mais seulement ils n'étaient plus proches de -
- + Oui ce sont les premières attentes que nous avons eues quoi. Alors, ils croyait que les allemands étaient mauvais parce qu'on les battait. Il y a un cousin qui m'a raconté que quand ils ont ouvert maintenant des prisons, ils enchaînaient tous les prisonniers ensemble, ils les mettaient tous dans la même chambre, et ils fermaient la porte et si tu veux aller aux WC, tu es obligé d'aller avec tout le monde au WC. Si tu veux faire pipi, vous tous vous allez ensemble pour faire pipi. Ils veulent vous taper, ils tapent tout le monde ensemble. Alors, il y a un fils à Octaviano, chaque fois il s'assied avec les autochtones qui a groupé des gens et puis il a écrit jusqu'à lui, il sait lire et écrire des revendications et puis ils sont partis chez le gouverneur pour les présenter les revendications surtout

pour les prisonniers, ils ont dit que ce n'est pas bien, il faut, il ne faut pas emprisonner les gens de cette façon. C'est lui même qui m'a raconté l'histoire. Alors ils ont été. Il y a un ministre allemand qui est arrivé. eux ils ont demandé où voir le ministre. les autres moins avaient peur. Ils ont dit, toi tu es blanc, tu es leur fils, alors toi vas devant. Il a dit bon rester dernière moi, on va aller. le gouverneur les a chassé. Alors mon cousin là, il a dit "moi" nous n'allons pas partir, nous allons attendre. Ils ont attendu. Après jusqu'au jour où le ministre est arrivé, ils se sont présenté encore à la résidence, le gouverneur les a vu de loin, les a fait chasser. Et ils sont partis s'allier avec les gens qui veulent sauver le ministre. le gouverneur les a vu de loin, il a envoyé des militaires pour les chasser encore. Il a dit, chassez les, qu'ils s'en aillent loin, loin, loin. eux ils sont partis. comme mon cousin ne veut pas laisser faire, il est parti se cacher dans une brousse, là où fuit le défilé. Il a dit qu'ils se sont cachés sous un arbre libanais, bien cachés, personne ne savait pas qu'ils étaient là. dès que le ministre et son et ses et sa suite sont arrivés à leur niveau, ils ont sauté de l'autre pour présenter la lettre au ministre. Ça a été tellement rapide que le gouverneur n'a pas pu les empêcher

+ il a présenté la lettre comme ça - le ministre a pris la lettre - Il a lu et puis il a dit tiens, il a dit au gouverneur tiens c'est comme ça, et bien, il a dit ~~pas~~ à mon cousin ça va s'arranger - Et il m'a dit qu'il est parti, que le gouverneur là, il lui a gardé sauvage, à un peu seulement, il allait le mettre en prison Il s'est bien q caché pour que, pour qu'on ne puisse pas mettre la main sur lui. Et le gouverneur est, le ministre est parti, un mois après, on a libéré, on a sorti un décret pour dire que désormais, il ne faut plus enchaîner les prisonniers. Il faut les laisser en liberté dans la prison voilà, le bien, des choses comme ça qu'ils ont fait pendant qu'ils ont fait pour le pays - Ils ont été toujours à la pointe de la politique du pays - Vous comprenez, et s'il y a ~~des~~ revendication c'est ~~sont les Olympios~~ toujours aux Olympios qui faisait ça -

- Jusqu'à maintenant ?

+ Jusqu'à -

- Jusqu'à Gilles

+ Oui voilà - vous voyez, c'est ça - Alors, c'est comme ça - Quand les allemands allaient partir, ont perdu la guerre, mon oncle Octavio était content, il a dit, ils vont partir ~~maintenant~~, parce que les allemands avaient pris tout le pays, tout le terrain était pour le

b

gouvernement - Il n'avait rien laissé pour les autochtones - Alors, eux, ce que nous nous voyions de bien, c'est l'assassinat, c'est les batîmes, c'est les mortuaires, c'est les médicaments qu'on payait bas, c'est les écoles qu'ils ont ouvert, c'est ça que nous pensions nous voyions . Maintenant quand ils sont partis, et on a dit d'autres personnes vont venir et nous allons être content - les gens ont bu, ils ont mangé, ils ont bu, ils ont dansé, ils se sont torturés toute une nuit parce que les allemands partaient, maintenant que les allemands sont partis, les anglais sont venus - les anglais sont plus libéral, eux ils ne tiennent pas, ils ne vont pas, à cheval derrière les gens pour les faire travailler, pour les amener à l'école, ils ne les obligent pas à faire quelque chose - Tandis que les allemands les obligaient à cultiver même pour eux même - Alors, quand les autres sont venus, les agriculteurs ont été dépus, les blancs les ont laissé faire ce qu'ils veulent. Plus de force, ils sont libres, ils peuvent cultiver s'ils veulent, ne pas cultiver s'ils veulent, ils peuvent faire tout ce qu'ils veulent - Ils ont trouvé que non, que ce n'est pas bon - les anglais ne sont pas bons . Que maintenant les enfants peuvent manger de respect, au temps des allemands, les

enfants ne manquaient pas de respect, ou les châtiaient, la punition corporelle était de règle, on les a tenus sévèrement. Et ils ont après, les allemands après ont apprécié cette éducation parce que les enfants sont livrés à eux même maintenant - Après les anglais, les français sont venus plus libre encore que les anglais - Alors ils ont désapprecié complètement - Il y en a qui n'ont jamais appris ni l'anglais ni le français, ils continuent à parler l'allemand jusqu'aujourd'hui. Vous venez dans les villages les vieux, les vieilles personnes qui ne parlent que l'allemand. Vous voyez, pour finir c'est que les Olympios ont toujours été en avant dans ce pays. Ils ont été les premiers à s'enrichir les premiers à avoir des champs, les premiers à aller avec les gouvernements, à traiter les affaires du pays avec les gouvernements, tous les autres chefs se rangeaient derrière eux et ça a été toujours comme ça. Et les chefs appréciaient ça - C'est pourquoi grand Sylvanus Olympio avait battu pour l'indépendance, tout le pays était derrière lui, parce que les chefs étaient tous derrière lui, ils ont dit, nous étions tous derrière Octaviano, nous serons tous derrière son ^{maintenant} nom, comme ça ils ont pu avoir l'indépendance.

- Les chefs des villages ?

+ Oui.

⑦ - Et qu'est-ce qui est arrivé après, Garnigbé a fait le coup d'Etat contre Sylvanus?

+ Eh, ils ont été poussés par le gouvernement français. Il y avait 2 partis, le parti progressiste et l'unité togolaise. Il y avait 2 partis. Parce que au début, ils voulaient tous aller ensemble mais il y a des métis allemands et des métis anglais qui ont fait leurs études en France. Et quand ils sont revenues la France leur a promis des choses et ils ont formé, le gouvernement français les a appelés pour qu'ils forment un parti politique. Ils ont formé le parti progressiste. Et ceux qui sont du côté de Sylvanus Olympio eux aussi ils ont formé un parti politique. Un grand parti politique alors, c'est presque tout le pays qui était là. Le tiers du pays était ^{avec} ici, ou bien le quart du pays était ici et les trois quarts étaient avec Olympio. Et ils ont fait un grand mouvement politique ici.

- Pour l'indépendance.

+ Oui pour l'indépendance. Et, le soir au moment des votes, c'est eux qui ont gagné, c'est l'unité togolaise qui a gagné. Après, Olympio était du comme ~~qu~~ son grand père. Pour l'économie du pays, il était du comme les allemands un peu on peut dire qu'il a eu une éducation allemande aussi. Il était du pour eux pour l'honnêteté dans le métier, pour l'exactitude au travail, vous voyez, ça les français ne font pas les gens

les gens sont libres. Vous voyez, ils peuvent faire ce qu'ils veulent, tu fais si tu veux, si tu ne veux pas, la France ne te forcerait pas à faire quelque chose. Ils sont plus libéral quoi. Ils sont plus larges quoi. Mais tandis les allemands sont durs. Et lui, il a reçu cette éducation là. Et il était dur pour le pays. Mais ce n'est pas ça qui a poussé les militaires à faire le coup d'état. Ce n'est pas ça qui les a poussé. Ils ont été, après, a groupé parce qu'ils étaient militaires mais il y avait d'autres personnes qui étaient formées pour faire le coup d'état et qui étaient parmi les militaires. Vous allez l'entendre là-haut, ils vont vous raconter.

- Et Sylvanus a eu combien d'enfants ?

+ 5 -

- ???

+ oui, ils sont tous à l'étranger maintenant -
il y a Gilles Christ, il y a son frère Boris qui vient de mourir, puis il y a euh! il y a Elpidio, et puis il y a 2 filles. Deux filles. Sylvana et sa soeur, comment elle s'appelle déjà, hum!
Rosita - Il y a Rosita -

- Ils sont tous à l'étranger?

+ Tous ils sont à l'étranger.

- Et Sylvanus est-ce qu'il se revendiquait parfois son origine brésilienne?

+ il en était fier, il en était fier -

- Et vous pensez que ça a joué dans son éducation ou pas?

⑧ + ~~de beaucoup~~ Parce que l'éducation que leurs pères ont reçue, c'est ça ils ont tous transmis à leurs enfants - Vous voyez, je vous ai tout dit que notre grand père, il a été ~~vieux~~^{dur}. Nos pères aussi étaient ~~vieux~~ dur - Exactement comme ils faisaient, c'est ça que les autres ils ont fait aussi.

- Et c'est cette éducation là, cette manière d'être qui a permis aux Olympio de faire fortune et d'être devant les autochtones face aux français et aux allemands - Et donc c'est cette éducation là, une éducation qui'ils ont reçue en Angleterre en France en Allemagne qui a donné le pouvoir à Sylvanus d'être devant tout le peuple pendant les indépendances -

+ où c'est ça -

- Et c'est cette éducation qui lui a permis d'être président de la République

+ où c'est ça - parce que il a travaillé à ??? il a travaillé avec intégrité, il n'a pas bouffé un sous, il ne s'est pas enrichi aux dépens du commerce anglais. la firme ??? . Mon père avait déjà travaillé, son père avait déjà travaillé dans cette même maison. Jusque à sa retraite

- ???

+ où, ils n'avaient pas, comme les autres ont fait après eux, ils ont bouffé tout l'argent, ils ont ruiné le commerce et ont les a mis en prison C'est toujours comme ça avec les africains noirs

toujours ils s'bourgent tout l'argent et tout fini
parce que souvent ils ne savent pas faire le
compte, ils ne savent pas calculer, ils ne
savent pas diriger les affaires. Son père a bien
dirigé et son fils aussi a bien dirigé grâce
à l'éducation qu'ils ont reçus avec leur père
et dans les écoles où ils ont passé chez les anglois
partout. Alors ça leur a permis d'être toujours
honnêtes dans leur commerce. Après maintenant
quand il est devenu chef d'état, la façon dont il
a dirigé son commerce, c'est ce que disent
les gens ici, il a dirigé le pays de la même
façon, le pays n'avait plus de dettes, il a voulu
payer les dettes. Mais ne devons plus rien, ni, ça
n'est personnel hein ! normalement ce qu'on
dit qu'on prête, nous pouvons ne pas les rembourser.
Hein ! parce que la façon dont on achète nos pro-
duits, la façon dont on nous exploite, hein ! nous
pouvons ne pas leur rembourser ce qu'on
dit que nous leur devons - Mais lui, il a été
naïf jusqu'à leur rembourser cet argent -
Ce n'est pas ça qui a causé sa chute - Mais il
était tellement méticuleux dans son travail
que les gens n'arrivaient plus à bouffer l'argent
de l'Etat. C'est ça qui a suscité le mécontentement
les gens n'étaient pas assez payés mais ils
campaient sur le sol qu'ils avaient, l'argent
qu'ils buvaient à côté. Mais lui, il surveillait
tout - De l'ouïe jusqu'à bas il faisait marcher

③ des minutes. Je avait la main dure, la poigne pour faire marcher tout le monde. Et maintenant le Togo allait s'enrichir. Vous voyez si un pays devient riche est-ce que ce pays se soumet. Ah ! Un pays ne se soumet pas à son chef. Vous voyez, alors lui, il disait que le Togo va être riche que le Togo va être l'or de l'humanité, et que le Togo va être vraiment économiquement indépendant. Et il prêchait l'indépendance économique. Alors, les colons ne vont pas être d'accord. Et c'est ça sa chute.

- ???? son fils. ??? candidat ???

+ Oui, il a voulu continuer les plans de son père, son père n'a pas pu faire quelque chose il a tout juste amassé de l'argent que les autres ont dilapidé après. Alors maintenant lui il voulait reprendre l'œuvre de son père. Et il peut ~~pas~~ parce que il ~~a~~ ~~pas~~ le même caractère. Il va faire la même chose. Et cela n'arrange pas les colons. Vous voyez -

- ???

+ Beaucoup même.

- Ah bon. Comment ??????????

+ Oui c'est vrai.

- Et que ????????

+ Oui c'est ça. Et la façon dont il a été fusillé il devait mourir, on ne sait pas comment il a fait pour sortir de ce guet-apens. C'était un guet-apens et les tireurs d'élite étaient là sur

une petite colline et au moment où sa voiture passait, ils ont fusillé, même mitraillé jusqu'à ce que la voiture, le chauffeur est sorti de la fusillade. Celui qui était couché sur lui il y a un autre à côté de lui, s'était couché sur lui, et lui il était descendu, il était au pied sur à ses pieds là, y est ça qui l'avait sauvé. Et qui a reçu, il est -

- c'était son oncle -

+ Non

- c'était

+ un ami, c'était un chasseur

- L'ami est mort -

+ oui il est mort - C'était un de ceux qui ont travaillé avec ton papa - C'est ça -

- Et qui est-ce qui l'a poussé à se présenter à la présidence?

+ C'est son idée. Il a des idées -

- C'est sa famille

+ La famille n'a pas toujours été pour - Moi j'étais pour.

- Et pour vous pensez qu'un Olympia va se présenter à la présidence

+ Non d'après tout ce qu'on a vu, Non

- Il y a trop de rancœur -

+ Je y a des, ceux que les colons aiment mettre à la tête du pays, il n'y a pas quelqu'un qui soit clair -

- Ceux que les colons, qui sont les colons?

(2) + ceux sont les colonisateurs

- les colonisateurs

+ oui

- ils sont toujours là

+ oui

- Même après l'indépendance???

+ Par le président d'ici, le président Eyadema -

- C'était lui seul ou appuyé par une force extérieure -

+ une force extérieure -

- ???

+ Hein ! La France - ça ne peut pas être d'autre personnes -

- Et ?? Eyadema, ils sont contents ?

+ oui ils sont contents.

- Oui mais ce n'est pas tout le monde qui est content par exemple le ministre des affaires étrangères, vient de sortir un accident et il est mort -

+ oui, tous les jours il y a des accidents dans ce pays, ça continue. La nuit même tu conduis, tu peux avoir un accident bâclé, même dans ton lit -

- Et après ça fait trois jours de deuil national -

+ Ah oui c'est ça -

+ Et vous au tant qu'Olympio, est-ce que vous avez des problèmes ?

+ Oui nous avons eu toujours depuis que notre père est mort, nous avons de grands problèmes

avec l'Etat - le premier problème c'est que nos enfants n'ont pas évolué - Quand nos enfants vont à l'école, ils ne réussissent pas.

- - - - Elle venait lui apporter des produits des champs -

- 22 d'Abécute? Yaya Françoise

+ oui c'est ça - les esclaves venaient lui apporter les fruits -

- Il ne vendait pas ces esclaves là?

+ Non, non ils ne les vendait pas. Mais il les libérait, il y a beaucoup de esclaves qui se sont enfuis comme ça, beaucoup, beaucoup sont partis, il y en a qui lui sont restés fidèles, qui l'aiderent à la maison, pour le mariage comme bonnes, et puis il organisait de grandes fêtes et tous ses esclaves la dansaient

- Elle a été esclave où? Elle venait du Nigeria ou bien quoi?

+ Elle a été volée au Nigeria - Vous savez, il y a eu de grandes guerres dans tout le Nigeria et au Bénin.

- Oui le Dahomey.

+ oui, il y a eu entre le Dahomey et le Nigeria. Alors un jour, on avait prévenu toute la ville, on a dit, il y a une armée de Dahoméens qui arrive. Donc il ne faut pas que personne sorte de la maison. Tout le monde est emprisonné dans sa concession - Personne ne devait sortir. Comme ma grand'mère là, elle était toute jeune, elle

⑧ était curieuse et on leur a tellement parlé de ces amazones du Dahomey, on leur a tellement parlé des gens, comment les gens du Dahomey faisaient la guerre, que elle a voulu aller les voir. Elles étaient trois comme elles dont sorties, elles sont cachées derrière un arbre pour voir passer l'armée du Dahomey. On les a vues, on les a pris comme esclaves. C'est comme ça qu'on les a eu. On a pris les 3 petites filles. Alors que le roi ne voulait pas que personne sorte. Ils vont faire la guerre mais ils vont les laisser entrer dans la ville se promener bien dans la ville avant de les encercler. Ils avaient leur plan quoi, leur plan de combat. Alors quand eux ils se sont trouvés comme ça parmi les gens et tous les enfants qui ont été curieux pour aller voir ce qui se passait dans la rue tous ont été rassassé. Et c'est à Agoné, dans le parage d'Agoné qu'on les a revendus.

- Donc Francisca, elle a été vendue ?

+ Elle a été vendue.

- Elle est a été vendue au Brésil ?

+ A des brésiliens.

- Donc elle est partie au Brésil ?

+ Elle n'a pas été au Brésil. C'est sa grand'mère

- P???? celle qui est assise, à Abeokuta, donc elle a été prise comme esclave par l'armée dahoméenne ? après elle a été amenée à

Agoué, à Agoué elle a été vendue comme esclave à un brésilien. Donc elle est allée au Brésil.

- + Elle, le Brésiliens ne l'a pas emmenée au Brésil.
- Et ce était qui ce brésilien, c'était Pereira Santos?
- + Oui, il s'en est fait sa femme.
- Ah! c'était Pereira Santos qui avait fait sa femme.
- + Non non, ce n'était pas Pereira lui-même. C'était un de ses esclaves, quand quelqu'un vous achète comme ça, vous êtes à son service jusqu'à ce que la personne meurt ou parte, quand il est parti mourant, ses esclaves ont pris son nom. Ils ont pris le nom de Pereira Santos. Ils ont pris leur nom, ils ont tout devenus le propriétaire, la propriété des leur maître. Donc ils ont hérité aussi le nom en même temps.
- Donc, le maïs de Francisca n'était pas un brésilien mais un esclave d'un brésilien.
- + Oui c'est ça - Un esclave libéré quoi.
- Un esclave libéré qui était au Brésil qui est venu errante.
- + Oui -
- Et Francisca, pour quoi elle a ce nom là? c'est un nom brésilien parce que son maïs

(82) lui a donné ce nom.
+ oui, tout simplement et parce qu'elle était d'abord féliciste, et puis elle s'est convertie en catholice, et c'est pourquoi on lui a donné un nom de saint quoi - c'est ça le nom de sainte qu'elle a porté.

- ? ? ? ? ?

+ Euh! A cause des esclaves qui elle achetait quoi - Elle en a acheté beaucoup. Elle les a libéré, avec ses esclaves, elle a fait un grand quartier libras - et tous les esclaves vivaient en liberté. Et il y a beaucoup qui en ont profité pour s'enfuir quoi -

- Pour partir par ce qu'ils étaient en liberté?

+ Oui, ils n'en vont, ils étaient partis. Ils sont partis, il y a beaucoup qui sont partis, il y a beaucoup qui sont jeunes et qui sont restés, qui ne connaissaient plus le chemin de leur pays, ils sont restés. Et ils sont restés longtemps et il n'y a pas longtemps que les derniers sont morts.

- Et avant vous étiez en train de racontez que c'était Francisca d'Abeokuta qui a accueilli Francisco Olayuno lui a donné la fille comme épouse dans la ville et qu'il lui a protégé.

+ oui c'est ça.

- Et elle a vécu jusqu'à elle est morte elle a décédée en 1882. 1982.

- + oui
- Francisco, il est décédé en 1903 - c'est ça?
- + ???
- il est né en 1833, et il est mort en 1907 - ??
- + oui il est mort tout parce qu'il avait beaucoup de chagrin. Il aurait aimé retourner chez lui, il ne peut plus retourner chez lui.
- Il est mort tout à 81 - Vous dites qu'il est mort tout.
- + C'est bien -
- Et votre papa Antonio, il est né en 1873
- + Il est mort à 95 ans -
- A 95ans -
- + oui
- oui c'est vrai 1968 -
- + Mais le vieux là, le vieux Francisco, il était instruit, il a instruit tous ses enfants. Il leur a appris la langue des Bretons, le portugais quoi - Il a appris le portugais à ses enfants et tous ses enfants savent parler le portugais - Seulement nous avions vu un film ici, des filles ne sortaient pas - Il n'a pas instruit les filles -
- les filles -
- + oui ses filles, il ne les a pas instruit -
- Il a instruit les fils -
- + oui tous les fils, il les a instruit. Même tous ses fils correctement le portugais - et

(B)

puis après ça pluie et, quand les anglais ont ouvert des écoles, au Nigeria, il les a envoyé dans les collèges du Nigeria. C'est comme ça qu'il a instruit tous ses fils.

- Vous avez dit un film?

+ Oui nous avons vu un film ici sur le Brésil, Mademoiselle. Alors nous avons fait le rapprochement, quoi et on a vu que dans ce film, on a, on n'instruisait pas les filles.

- Et vous avez déduit que Francisco,

+ C'est pourquoi, Francisco n'a pas instruit ses filles - Et les filles ne sortaient pas non plus - Dans sa maison, personne ne sort. Tout le monde reste à la maison les femmes comme les filles. Seuls les garçons sortaient.

- Ils parlaient portugais et anglais -

+ Oui ils parlaient portugais et anglais.

- Et en fait ??? portugais ou bien quoi?

+ Il a instruit aussi ses petits enfants. Il avait pour ami tous ceux qui venaient du Portugal.

- les petits enfants, ça veut dire, monsieur Carlos.

+ Non, Carlos ne l'a pas connu.

- Il ne l'a pas connu?

+ Non, non, il y a un grand cousin là, ils sont tous morts maintenant. Ils sont tous morts. Euh! Carlos non? Il ne l'a pas connu.

- ??? par exemple, si votre grand'mère était

???, d'accord, Françoise est votre grand père.
Carlos est votre frère. Mais Carlos, il n'est pas assez âgé pour connaître, c'est seulement les plus âgés qui ont connu Françoise -

+ Où c'est ça, à cause de la polygamie hein,
c'est la polygamie qui fait ça - Il y a des femmes
plus jeunes que d'autres. les premières femmes
qui ont eu des enfants, hein, ce sont leurs
enfants qui ont connu le grand père -

- Et Carlos il est né quand?

+ Celle là? Oh! je ne sais pas trop je ne
sais pas quand il est né mais je sais seulement
qu'il a 88 ans maintenant -

- Et il n'a pas connu

+ Non il ne l'a pas connu - Même si, il n'est
pas connu parce qu'il n'est pas, peut être pas à
Agoué, peut être qu'il vivait encore mais -

- Cela fait actuellement

+ Mon père est né en 1903

- Il est né en 1903?

+ Oui Carlos -

- Carlos est né en 1903 -

+ Où je crois, non je ne me trompe pas, lui
même il va rectifier ça -

- ??? jusqu'en 1905 -

+ Ah bon! donc il était avec son papa ou
bien il était trop jeune pour aller labas -

Où mon père a travaillé dans le brousse, loin
au Ghana labas avec sa femme hein!, donc

c'est que il était trop petit pour connaît
re vraiment -

- Oui, oui, oui

+ le vieux était grecou et tout ça -

- Et vous vous appelez comment comme
prénom -

+ Amélie

- Amélie

+ Oui -

- C'est un nom breveté hein!

+ Ah! ben

- Il y a ??? là - Il nous a donné ce nom.

Mais il y a chez nous ici beaucoup qui
portent des nom brevetés, ce n'est pas qu'ils
sont des sang breveté, tout simplement
à cause de leurs parents qui les avaient bénis.

Il y en a qui sont enfuis et qui ont gardé
le nom de leur patron parce que ça fait
mieux, c'est plus jolie que leur nom du
pays. Il y en a que les patrons ont libéré. Ils
y en a qui sont restés qui ont servi long-
temps le patron jusqu'au jour de son départ,
ou jusqu'au jour de sa mort. Il y a des
patrons en partant qui ont libéré leurs
esclaves. Ils ne les avaient pas envoyé au
Brésil. Ils avaient envoyé d'autres esclaves
mais ceux qui les servaient à la maison
ils les gardaient ici. Et c'était des commerçants
tous ceux qui étaient restés là -

- Et pourquoi on dit les breviliens, on les appelle Agouda?
- + Oui, c'est le nom que les gens du pays ont trouvé. Ils les ont vu, il y a tout les blancs qui venaient, on les appelait Agouda.
- Mais pourquoi les Afro breviliens, ça veut dire les esclaves qui ont pris le nom de leur maître on appelle aussi Agouda? On dit au Bénin, c'est un Agouda.
- + Oui parce qu'ils sont du sang d'un Agouda. Mais ceux qui étaient des esclaves ne sont pas des Agouda, on les connaît bien et on met la différence entre
- Ah! On les connaît bien, on peut faire la différence.
- + Oui, c'est ça - entre le vrai fils d'Agouda et celui qui n'est pas fils d'Agouda.
- Par exemple les Mederos sont des Agouda.
- + Oui
- Les d'Almeida sont des Agouda
- + Non pas les d'Almeida - Regarde les Mederos, il faut voir seulement, ils ont la peau métis. Ils ont laissé plein de petits métis là.
- Les Méderos
- + Les Afro breviliens sont des métis.
- Oui mais après plusieurs générations la peau devient noire.
- + Oui.

(15)

donc c'est difficile de dire qui est métis
qui n'est pas métis -

+ lentement, le nom reste -

- Oui le nom reste mais c'est ce qui
m'intéresse ça - Vous dites d'Almeida c'est
pas un roi Agouada.

+ Non

- Pourquoi vous dites ça ? On connaît l'his-
toire des gens qui ont

+ Oui oui, on connaît leur histoire. Il y a
eu les rois d'Almeida - Eux ils n'ont pas
eu beaucoup d'enfants, ils n'ont pas laissé
de descendants ici. Mais ce sont ceux qui
les avaient servis quand il étaient ici qui
ont pris leur nom d'Almeida - Vous compre-
nez -

- Oui

+ Alors ça, on sait qu'ils ne sont pas les
rois Agouada - Mais eux même se disent Agouada,
mais ils ne le sont pas - Et on les connaît.
Ils savent -

- Et les Viéyra ?

+ les Viéyra, même chose. Il y a des Viéyra qui
sont de rois Agouada - Ils sont partagés en 2.
il y a les clairs, il y a les foncés - Et les descen-
dants de rois Agouada ont toujours la peau
un peu plus claire que les autres - Nous
même nous nous distinguons -

- Vous avez la peau plus claire -

+ un peu plus claire que les autres - Mais les descendants du vieux là - On sait que et puis le nom que tu portes. Puis il y a de vrais Agouda qui n'ont pas donner leur nom à leurs esclaves - Comme notre grand père par exemple - lui il a refusé que des esclaves portent son nom. lui même il leur donne un autre nom - le nom du pays - vous voyez, donc - donc tous les Olympio, sont des descendants de celui là. Parce que le vieux a refusé qu'on donne son so nom à un esclave. Il n'aimait pas ça -

- C'est bien - Maintenant vous savez que tous les Olympio sont des descendants de celui-là -

+ oui - mais le De Mederos, ils sont aussi des brésiliens mais de source espagnole - Il y a les Amorim, ce sont aussi des brésiliens je crois qu'ils sont pour eux je ne suis pas sûr hein! Ils sont des portugais aussi. Amorim et Olympio - Mais les De Mederos sont de source espagnole -

- Fites moi une chose madame Amélia, il y des noms, il y a une origine mais est-ce qu'il y a dans la manière d'être d'un Agouda quelque chose qu'on peut voir qu'il est différent d'un autre, c'est seulement le nom? qu'est-ce qui fait la différence?

16

+ la différence, c'est la manière de vivre,
la manière de vivre - les vrais Agouda
ont reçu une éducation grand mème
un peu supérieure à l'éducation des autres.
voilà, eux ils sont, leurs parents les ont
installés comme des patrons, et non pas com-
me des esclaves, ils ont vécu comme leur
père. Voilà voilà, ils étaient les maîtres -
c'est ça qui les différencie. Eux, ils con-
naissaient les autres, connaissaient ceux qui
n'étaient de vrais Agouda et ils mettaient la
différence entre eux. Et ils ont formé un
club, tous ces métis descendants de brésiliens,

ils étaient tous ensemble. tous les métis,
de Medeiros, Amorim, Olympio, il y a des
da Sylva, da Sylvie, on les connaît, et puis
tous Myriam, Myriam saient quoi, ils ne se mêlaient
pas trop aux autres. Ils étaient à l'abat-

- Ils faisaient normalement le commerce ?

+ Oui ils étaient tous des commerçants,
ils étaient un peu plus avrés que les autres.

Voilà - C'est ça qui faisait la différence.

- Et ça fait la différence toujours et jusqu'à
aujourd'hui -

¶ Oh maintenant, non maintenant les
autres l'ont déraciné. Euh, ils ont évolué
en politique tandis que les autres se disaient
patron alors eux ils ne mettaient pas beaucoup
la main à la pâte. les autres sachant qu'ils

sont inférieurs, ils ont essayé de monter eux aussi, ils ont travaillé, ils les ont rattrapé, ils les ont dépassés. Voilà maintenant nous sommes mélangés. Maintenant plus de différence, maintenant les autres se moquent de nous, maintenant en disant voir là, vous vous êtes des Agouda, des blancs, mais nous sommes des noirs vous voyez.

- Que vous êtes fiers de ????

+ Pourquoi pas. Puisque nos parents étaient les premiers civilisés. C'était les premiers qui ont apporté quelque chose à l'Afrique, malgré l'esclavage, les gens pendant le temps de l'esclavage, les gens ne souffraient pas que derrière la mer lâbâr il y avait la souffrance, il y a des pères qui amenaient leurs enfants aux esclavagistes. Ils disent si toi tu n'obéis pas, je vais aller te vendre aux blancs. Croquant que si l'enfant va lâbâr, il va revenir avec des bânes. Il va revenir avec une autre civilisation, il va faire leur honneur, alors eux même ils prennent les enfants têtes, les enfants volent, les enfants récalcitrants, ils allaient les donner lâbâs.
Je te fais cadeau de mon fils.

- ????

+ Non c'est un honneur
c'est un honneur?

17 + ouï, c'est un honneur. Vous voyez - c'est un honneur. Alors c'est comme ça que beaucoup de personnes ont donné leurs enfants. On les a amenés là-bas. Malheureusement plutôt les enfants ne sont plus jamais revenus. Alors qu'ils espéraient que ces enfants allaient venir alléger leurs souffrances. Et ils les envoyaient plutôt à la souffrance - Vous voyez - c'est comme ça que les choses s'étaient passées et nous aussi nous avons du ??? de frère. S'il n'y avait pas eu ce bateau, on serait tous au Brésil maintenant.

- Mais pas comme esclaves, comme seigneur,
+ Oh non, vous croyez ; jamais -

Y - Si parce que Olympio est un seigneur.
+ là-bas il ne sera pas seigneur. Si il est seigneur, là-bas il est métis indien. Quelle considération il va avoir dans la société brésilienne ? Vous voyez, il est moitié esclave comme nous aussi.

- Est-ce que pour vous le Brésil représente ???
+ Oui c'est ça -

- Vous pensez que le Brésil est peuple comme la France -

+ Oui c'est ce que nous pensons - C'est un grand pays pour nous. On dit Brésil c'est chez nous, parce que notre grand père vient de là-bas - Alors, lui, on considère ce pays là

vraiment, on a adopté certaines danses. Le Dan-dieu par exemple, les chants, on a conservé des marques, la façon d'habiller les danseurs. On a conservé beaucoup de choses. Ce sont les brevetiers qui nous ont appris ça. Certaines ménines également, certaines façons de préparer du poisson, de la viande. Tout ça ce sont le vieux qui a appris à préparer à ses femmes. Et nous avons une ménitude plus, très distinguée des autres plats que les autres sont venus apprendre chez nous et qu'elles ont reperdu dans tout le pays donc nous avons des plats, beaucoup de plats, quand il y avait des fêtes au temps du vieux, lui, ne faisait pas de plats, il est tête, il était sévère. Si vous voyez sa photo là-bas, c'était un homme dur, sévère, intimidant qui n'aimait pas voir sortir les femmes et les enfants. - Aujourd'hui je pense peut-être que, c'est parce qu'il avait peut-être peur que les enfants fument ou bien je ne sais pas.

- Et aujourd'hui vous pensez que la communauté dont vous faites partie, elle existe encore ??
+ Non ça n'a pas tenu longtemps parce qu'ensuite il n'était pas tellement, les autres étaient beaucoup plus nombreux, pour les mariages, on est obligé de se marier, d'abord, les pères ont exigé qu'on se marie entre nous. Mais les De Nédées par exemple étaient de grands

18 bWARDS, ils buvaient beaucoup - leur grand père était même un voulard. Le premier était là, il buvait trop - et puis ils sont un peu détraqués là. Alors on s'est marié, mais les mariages n'ont pas marché entre nous.

- ???

+ Oui certainement, il croyait que les noirs là sont très méchants et n'ont aucune manière de vivre. Et comme eux ils ont un peu éduqué leurs enfants, ils voulaient que ces enfants se marient plutôt entre eux pour être plus à l'aise qu'ici.

- ??? entre aps breviliens?

+ oui on se retrouve. D'abord on a essayé au au début de la 2^e guerre, à la fin de la 2^e guerre mondiale, on se retrouvait autour de la danse Pandem. On apprenait les danses en breveté et on dansaient ensemble, on sortait même, on faisait, on essayait de faire le Carnaval, à travers l'ouïe, on faisait des chevaux en bois, des moutons en bois,

- comme les briian?

+ oui - comme briian, on dansait briian. On faisait le taur-taur exactement comme le vieux avait appris à taper le taur-taur et puis on dansait, alors les gens, on a regroupé alors tous ceux qui portaient des vêtements

brésiliens dans ce groupe là - Et on dansait ensemble, et on sortait une fois par an -

- Ça existe encore ? ? ?

+ Le Pandém existe dans certaines familles.

Mais les jeunes ne s'y intéressent pas -

- Et pour vos enfants, vous leur avez appris tout ça ?

+ Ils connaissent l'histoire un peu mais pas beaucoup ce que moi je peux leur dire, je leur dis -

- Ils ne s'intéressent pas plus ?

+ Non. Pour danser Pandém, ça, ils s'y intéressent, ils aiment la danse, ils aiment le chant, mais c'est tout ce qu'ils ont gardé.

- Ils se considèrent plus comme togolais qu'afro brésiliens -

+ Oui - C'est ça -

- Et vous savez pas l'afro brésilien aussi ? votre mari il était brésilien aussi ?

+ Non, non, il est togolais -

- De l'appelle comment ?

+ Sossa.

- Sossa, c'est nina -

+ Oui - Alors les mariages n'avaient pas marché entre nous, dans notre communauté, on a été obligé de se marier en dehors de la communauté, ça marchait mieux. Au début ça n'aurait pas marché parce que les mains étaient complexes - Ils disaient trop un belane

⑯ tu es venu, tu dois faire comme une africaine, et la blanche, la métisse là se croit aussi supérieur à son mari? le mariage n'avait pas marché. Toutes les filles de mons grand père là, elles n'ont pas pu rester dans leur mariage. Toutes sont revenues à la maison. Il les accueille, quand les filles reviennent, et les voit encore dans la maison et tu prenais leurs enfants.

Ainsi Amorin, dans la famille Amorin, c'est un petit fils du vieux François le Olympique qui a fondé la famille Amorin. Et c'est lui même qui l'a élevé. C'est lui même qui lui a donné son nom Joao.

- Joao

+ oui Joao Amorin. Et lui il était blanc, blanc, blanc. Et puis c'est lui qui l'a élevé, il a dit qu'il ne veut pas entendre parler de son père. Et ils se sont brouillés. Parce que son père ne l'a pas respecté il est venu mettre sa fille enceinte sans sa permission. Ah! fa l'utile rigueur, ce pauvre là, il n'aimait pas, il n'aimait pas ça. Il a fallu le fusiller même. Vous voyez?

- Et???

+ Non mais non on a oublié, on a fini par oublier tout ça, nos pères sont morts ils s'en vont tout de temps en temps. C'est tout. Mais comme nous sommes mélangé

à la population -

- Mes enfants s'en vont de temps en temps + libres non. Mes enfants sont plus clairs que moi hein ! Il y a le sang qui revient encore - le père revient toujours - Il y en a qui sont noirs, il y a qui sont clairs, nous sommes plus ou moins clairs. Il y en a qui sont noirs, moins mais leurs enfants sont clairs.
 - Et ceux qui sont clairs sont traités différemment que les noirs ?
- + Non, non. Parce que c'est le même nom au début, les femmes pensaient que peut être c'est une infidélité qui a eu lieu dans la famille mais petit à petit, on s'est rendu compte que ce n'est pas de l'infidélité. C'est le sang noir qui revient, c'est la maman, le sang de la maman qui prévaut parfaitement dans la croissance des gènes quoi - Vous voyez c'est comme ça les choses.

①

Lundi 28.06.95. Olympio - 2^{ème} partie
Famille Olympio

+ D'abord est-ce que nous même, nous avons conscience de notre origine brésilienne? Je ne le pense pas. Et nous nous savons que notre ancêtre grand père est venu du Brésil, s'est marié ici avec des Africains mais nous avons, les gens de mon âge, mai nous nous sentons complètement intégrés comme des Africains - Nous n'avons pas le sentiment d'appartenir à un autre peuple, à une autre nation - Pas du tout. Nous savons, l'histoire nous apprend que nos parents sont venus du Brésil etc. Nous l'entendons mais nous ne vivons pas comme des brésiliens ici - Nous vivons comme des africains. Pour nous c'est l'histoire, on ne s'ancre pas - c'est ça - On ne fait pas un culte de notre origine brésilienne -

- ??? Carlos, il ne vit pas comme les africains, il n'a pas de maîtres africaines, il n'a pas le mariage entre des Africains -

+ Oui ça c'est le fait que il y a grand même des contacts, soit avec les brésiliens, soit avec les Anglais soit avec les Portugais. N'est pas. Mais ça, il n'y a pas que dans des familles comme la nôtre, peut se trouver des gens de ce standing.

- Ah! ce n'est pas une question simplement de standing. On va prendre la chose autrement - Actuellement, vous vivez de la même manière que tous les autres africains. Mais monsieur Christiano, il ne vivait pas de la même manière - M^r Epiphane

qui a construit cette maison, il ne vivait pas comme tous les autres africains. Il a construit cette maison, mais c'est une maison de style brésilien - c'est une maison Agouda -

+ Oui mais, c'est un peu normal parce que, les premiers européens qui sont venus sur notre côté, ce sont des portugais. Donc il y a grand même une culture portugaise - Il y a une racine, il y a le phénomène d'imitation - Il est ce pas il y a des portugais à Agouda à l'époque qui c'était l'endroit où les bateaux accostaient. Donc il y avait un style de maison, inspiré du style portugais, brésilien, je vous dirai par exemple que avant, il n'y avait pas de maison pour cuisiner, des menuisiers. Les menuisiers on les amenaient d'Agouda à Loulé pour faire les constructions parce qu'ils avaient déjà une maîtrise une certaine pratique pour la construction

- Et pourquoi ils avaient cette pratique ?

+ Oui mais parce que on continuait à l'époque, il y avait des portugais qui continuaient des concierres de ce style là, des maisons à étage.

- Oui, il y avait des concierres brésiliens, il y avait des anciens esclaves retournés.

+ C'est ça -

- Il y avait des mapans et c'est ça ça vient d'ici

+ Et ils ont transmis cette sorte de technologie -

- Et voilà, ils étaient des manières d'habiter -

+ C'est cela -

- ②
- ça veut dire, on peut dire des gens plus évolués.
 - Naturellement - le contact avec le l'extérieur a été très enrichissant.
 - Oui, oui -
 - + il ya eu grand même ce contact qui a été profitable - Bon maintenant, nous avec l'évolution politique de ce pays, avec l'assassinat de Sylvoine Olympio, c'est là où les pouvoirs politiques, ou, pour justifier ce qui a été fait, ont voulu dire que en fait nous sommes des étrangers, que nous sommes venues du Brésil - D'où que vraiment nous n'avons pas un emplacement local - Et ça c'est l'argument du politique - Voyez-vous pour justifier l'acte qui a été commis - Avant chaque fois, on disait que ce sont des afro-brésiliens, ce sont des esclavagistes ou des esclaves retournés du Brésil, qui veulent nous dominer
 - ça c'est une mauvaise manipulation de l'Etat??
 - + Non, non
 - Ce que je veux comprendre c'est que, la famille Olympio, c'est une famille qui fait partie de l'élite togolaise, de l'élite commerciale, de l'élite culturelle, de l'élite intellectuelle et de l'élite des membres d'affaires - Ça veut dire c'est une famille qui est dans le top de la culture togolaise et elle est là parce que elle a commencé déjà avec la culture et le pouvoir qui a donné Francisco - Francisco, il maîtrisait déjà le code des blancs. Il a passé ce code à ses enfants - donc quand les européens sont arrivés

il y avait quelqu'un pour discuter avec les européens
c'était monsieur Christiano - Et lui il a pris le
devant, il n'est le dialogue Octavianus - donc
il pouvait discuter avec les blancs parce que
lui il parle anglais, il parle allemand, lui il
comprend les mots des blancs, alors il va discuter.
C'était un peu tout ça qui a fait jusqu'à il y a
Sylvanus, au moment de l'indépendance on a
dit, on va voir Sylvanus il va discuter parce
qu'ils parlent très bien l'anglais. Il a fait les études
en Angleterre, et pourquoi il a fait les études
en Angleterre? Pourquoi que c'est son aîné
aîné qui était devant? Parce qu'il y a au départ
cette culture -

+ Où où bête

- C'est ça que je veux comprendre, pourquoi vous
dites que les Olympio sont l'élite.

+ Je crois que il y a une chose - Au départ, les
interlocuteurs des blancs c'était surtout dans
ces familles là. Mais à un moment donné, ça
s'est quand même plus diversifié - Au temps
de Sylvanus, il n'y avait plus tellement la représentation
de ces familles, il y avait d'autres élites aussi -
Vous en trouverez d'autres qui vont dans des
maisons,

- D'autres brevetés et d'autres qui ne sont pas
breveté.

+ Mais des gens, des anciens chefs, des anciens
notables etc. qui étaient à l'ouïe donc je vois que

3

on ne peut pas dire que ??? c'est automati-
quement, euh', il y a une grande partie qui
fait partie de l'élite - Mais ce n'est pas auto-
matiquement l'élite actuellement - Mais au départ
ils avaient joué un grand rôle, ils étaient un
peu une collectivité phare.

- Oui je comprends, ça vient d'être, Sylvanus par
exemple, il était très très bien, je veux
dire qu'il était le meilleur de ses égaux. Il y avait
plusieurs familles, mais il était le choisi entre
tous les autres. Je vois ce que vous dites. Olympio
ce n'est pas la seule famille venir. Non ce n'est pas la
famille royale anglaise. C'est pas ça. Et je comprends
aussi que comme il y a beaucoup de points etc ^{il y en a} qui
sont plus aisés que d'autres, donc il y en a qui sont revo-
us, il y a d'autres qui ne sont pas etc. Quand même
il y a un lien culturelle. Mais ce n'est pas une culture
étrangère brevetée. Mais qui est-ce que c'est ce lien
Qui est ce que la liaison entre les Olympio, les Diédéro,
les Amorin, qui est ce que la liaison avant que.

+ Il y a des liens de famille d'abord, ensuite, il y a les
Amorin, c'est une fille des Amorin qui s'est mariée avec
Amorin, c'est une demoiselle Olympio qui est mariée
à Amorin. Donc les Amorin vont en parti sortir des
Olympio. Les Diédéros, c'est plus nuancé. Il y en a
qui vont sortir des Olympio, il y en a qui n'ont rien
à voir avec les Olympio. Vosges vous ?

- Ouais je vois.

+ Donc ce sont des familles alliées.

- ce sont des familles alliées. Elles sont alliées par des relations de mariage etc. Oui, j'ai appris que les familles brésiliennes, afro-brésiliennes, ils se mariaient entre eux. Donc les liens de mariage, c'est déjà une conséquence. Une conséquence, une politique de se marier entre eux. Parce que la liaison est le lien avant le mariage -

+ Oui c'est vrai ce que vous dites, parce que avant ces familles se mariaient difficilement avec d'autres familles qui avaient une sorte de vie un peu cloisonnée. Ce n'est que plus tard que se marier souvent, elles avec des gens à connaissance brésilienne etc. Les Olympio pouvaient se marier facilement avec les da Silva, les da Silvera, les Monteiro etc

- Moi je suis Monteiro.

+ Ah bon

- C'est ma mère. Mais je pense clairement hein, je pense clairement que chez nous on porte le nom de famille du père, c'est le nom de famille, le nom de famille du père, de la mère, on ne doit ? aussi. Donc j'ai deux noms de famille aussi. Mon nom de famille c'est Monteiro Ribeiro. Mais je ne transmets pas ce nom là, je transmets seulement le nom de mon père. ~~Donc~~ Je ne transmets pas parce que les enfants ils prennent le nom du père de leur père. C'est très intéressant cela. parce que ça permet de faire sortir les branches qui n'a pas d'enfant aussi hommes quoi. Il y a que des filles. c'est fini Normalement les Olympio n'ont pas de garçon, il n'y a plus

④ d'Olympio. ? Donc je suis monté ici. Mais actuellement c'est ce qui ne me dit rien d'être monté breveté.

+ Il y a des montées

en attendant.

- Oui, oui, oui je les connais & ça ne change pas il ya autant de programme par là. Par exemple ? c'était manger à table, s'habiller en occidental et habiter des maisons comme ça. Mais maintenant tout le monde fait ça. Il n'y a plus de différence

+ Votre différence, elle est pas apposée au niveau ^{du nom} c'est ce que ça ne vous et jamais arrivé dans votre existence de rencontrer des événements qui font que vous vous sentez un peu différent, pas différent fondamentalement, mais par exemple vous ^{êtes} en clame, vous être ^{en France} ensemble, vous portez le nom ^{Olympio} Montebello & on vous attaque. Est-ce que vous n'allez pas vous sentir un peu actif à répondre à un genre de ?

+ C'est à dire que en France, je suis différent, en France si je suis dans une clame, là je réagis comme ça. Ici aussi je réagis normalement donc je suis dans

+ Il y a quoi avec les gens par exemple qui ne vous regardent pas comme un africain complètement.
Par exemple ils veulent savoir votre langue.

- les gens, les gens ils avaient de créer cette différence quand leurs intérêts sont en jeu et par rapport à vous. Et c'est eux qui vous font prendre conscience de cela. Mais naturellement la réaction vous ne vous sentez pas, vous ne sauriez pas comme un étranger. Éventuellement si on veut faire sentir ça que vous verriez

- Et dans ces cas là vous réagissez comment ?
- + Non mais moi je lui donne, ça me fait sourire parce que je ne me sens pas vraiment étranger à mon milieu
- Vous ne vous sentez pas soit étranger à votre milieu. Les questions qu'on vous pose, c'est pas sentir étranger, c'est qu'on veut savoir qui est ce que ça vous fait de porter ce nom, ça engage. C'est pas forcément pour marquer une différence les choses par rapport ?
- + Non. Vous savez, effectivement il y a un petit sentiment de fierté. Nous disons quand même, ce sont nos grands parents qui ont amené au plus loin ce pays. Ça nous sommes conscients. Oui ils sont venus avec d'autre culture, et cette culture, ils l'ont communiquée à leur frères qui sont restés ici. N'est ce pas le temps en temps pour chahuter grand certains disent : bon vous êtes des étrangers. Mais nous sommes des étrangers quand même nous avons apporté quelque chose. Ça c'est en rigolant. Mais ça participe à un sentiment réel.
- Heureusement il y a des étrangers qui vont venir ici raconter quelque chose étranger, dans la broche
- + Oui, ça c'est, on ne vit pas ça, mais on s'amuse des fois. Par exemple on dit, vous vous êtes donné les Yvelines, comme les blancs, vous venez nous exploiter ici. On dit mais, ils disent vos parents sont venus ici faire la traite des noirs, la traite des Nègres - On leur dit non ne rompez pas partie

5 avec une expédition labas pour chercher... Nos parents ils vont sur la côte, on leur a amené des esclaves, on les vendait, il les rachetaient - A l'époque, c'était quelque chose, les gens ne rencontraient pas ça.

- Ça veut dire que vos ancêtres, vos grands-parents ont racheté des Nègres parce que leurs grands-parents ont vendu leurs frères - Comme ça il faut être cool comme on dit. Moi par exemple je viens d'une famille à la fois des négriers et à la fois des esclaves parce que mon grand-mère de ma arrière-grand-mère elle était esclave de ? elle était africaine de ? amenée en esclave au Brésil Et qui est ce qui s'est passé avec elle - Elle n'est mariée elle a fait des enfants avec un portugais, lesquels portugais seront l'histoire de la famille - Mais l'histoire est toujours un peu touché. Les portugais l'a trouvée très belle. Et donc il l'a achetée il l'a épousée, il a vécu avec elle toute sa vie, donc elle a eu des enfants avec ce portugais là et ses enfants étaient libres. Ils n'étaient plus des esclaves. Mais ça fait quatre générations donc dans quatre générations, elle avait un portugais qui l'a épousée etc. Mais les frères à ce portugais là étaient ^{à la tête} et d'un côté, ça c'est été mon père. et du côté de ma mère c'est un portugais qui est à la tête de Brantao qui faisait la tête. Et là que ceux qui ont trouvé des Brantao à qui sont ces Brantao là, c'est des esclaves des anciens Brantao qui ont pris leur nom. Donc moi je suis dans une

réaction très bizarre quoi. Je suis partagé de deux côtés. Côté de mon père, je suis une victime. Du côté de ma mère je suis le bouc dans cette histoire. Donc maintenant il faut avoir une ? On n'est plus condamné ? de nos grands parents -

- Et plus ça va aller, et plus vous pensez que la différence dont on parle pour marquer votre nom va bien disparaître .

+ En fait, moi je ne sens pas tellement cette différence . Je ne sens pas tellement cette différence -

- Oui c'est normal parce qu'elle n'existe pas ? c'est à dire par le mode de ~~qui~~ elle n'existe pas . Elle existe quand même . En ~~poste~~ ^{par} l'histoire , on parle par le passé . Mais est ce vous pensez que la différence va ^{continuer ou} s'amenuiser .

+ Oui je crois que ça va aller . si ces derniers temps ça n'est ressenti un peu ? On aurait pas eu un parent qui fait la politique . On n'aurait pas du tout eu ce problème là . donc la politique est un peu exacte pour le moment . et je crois qu'après ça va vraiment partir

- Donc pour vous , ces ministres partées là ne sont pas très importants ? Par exemple dans d'autres pays quand on a un nom de tel ou tel pays , si on a un nom qui vraiment on est intervené par l'histoire on va essayer de la perpétrer de plus en plus .

+ Oui , oui . Nous disons à nos enfants . Vous portez un nom qu'il faut honorer dans votre comportement de tout les jours . partout où vous allez , vous devez

⑥ avoir un comportement exemplaire. Parce que nos parents ont eux de notoriété dans le milieu dans lequel ils avaient vécu, qui on envoyé des enfants à l'école, ^{qui sont arrivés} nous avons grandi même dans notre famille des élites. Le premier médecin du Togo sinon de l'Afrique de l'ouest, c'est un fils ? c'est le docteur Houeto.

- Et non Olympio -

+ Houeto qui avait eu une clinique "Bon secours" qui a été vendue à l'état. C'est le premier médecin qui a fait des études en Allemagne avec un des meilleurs grands chirurgiens de l'époque en Allemagne et qui a exercé ici pendant des années. Bon et le fils, l'aîné de François a été le premier agent de la ? qui était à l'époque Gold coast à ? à l'époque - Ici Sylvanus Olympio a été le premier africain, enfin l'un des premiers à diriger la UAC. La branche de ? donc grandi même dans cette famille, il y a eu quand même des élites. Des personnes qui ont, qui constituaient grand même l'élite de l'époque soit un peu par rapport au temps, par rapport à la société dans laquelle ils vivaient. Donc nous estimons que il y a un héritage moral qu'il faut maintenir, qu'il faut protéger.

+ mais ce n'est pas nécessairement un sentiment de carte. Il n'y a pas cette volonté de se maintenir, on reste Olympio à tout prix. il y a quand même -

- Il y a aussi une chose qui est annoncée que au Togo

the Olympia, c'est être un peu type comme the Kennedy des Etats Unis. (rire) si tu es Kennedy aux Etats Unis, si tu conduis une voiture, si tu arrives et les gendarmes t'arrêtent et regardent tes papiers ils disent ah c'est Kennedy. (rire) ils reconnaissent mon nom. Donc il a un parti pris. Ou bien il est pour Kennedy alors il va aider ou bien il est contre Kennedy alors il va t'enfermer. Tu peux être reconnu pour n'importe qui dans la société.

+ Et moi je dis souvent aux gens que mon nom seul est une accusation au Fogo.

- et c'est dans ton cas on arrête (rire)

+ Que mon nom seul est une accusation.

- Oui c'est vrai aussi que votre nom tout seul c'est déjà votre pièce de défense.

+ Mais bien sûr aussi.

- Parce que vous êtes accusé d'avoir voulu le progrès. J'ai bien pourtant une chose. ça veut dire, l'importance de Sylvanus c'est grand il a été président de la république. Il a été président de la république avec un programme pour le Fogo. Un programme nationaliste. J'ai bien compris mon nom. C'est ça.

Où va être repris par Gilchrist? ça me laisse penser que dans 30 ans on aura un Olympia au commandement

+ On le souhaite, on le souhaite, et cela ne va pas s'arrêter quand même. (rire)

ça peut arriver mais ce n'est pas une nécessité.

7) ça peut arriver.

- On n'a pas eu des cartes, on n'a pas un parti politique, mais on va devenir. Et vous ~~avez~~ ^{voulez} venir
+ Pour le moment, moi je déconseillerai
- Ah Oui je suis tout à fait d'accord avec vous
+ Dans l'immédiat c'est pas le moment.
- Il y a des moments de aller dans les profondeurs et des moments de aller dans la surface. Il faut savoir choisir. Mais vous ~~avez~~ ^{ma haine} vous êtes la seule femme ici. Et je voudrais écouter la seule femme pour que nous progressions par ce que nous nous sommes des chercheurs. (rine)
Je voudrais l'opinion de la femme Olympio.
Regardez, bon on commence par partir. L'opinion de la femme. (riné).
- + sur le plan de la différence, c'est parce comme tout ce que les autres ont dit. On ne sent complètement intégré dans le milieu africain. Par exemple disons quelques différences qui se ressentent, les cérémonies et tout ça, nous nous n'avons pas de cérémonies, par exemple pour les défunts, les sorties d'enfants, tout ça on n'a pas de cérémonie. Mais on est quand même intégré dans le milieu africain quoi. On n'est pas mis à part.
- Et dans la vie religieuse, est-ce que le fait d'être une Olympio, ça veut dire le fait d'avoir reçu une éducation qui n'est pas particulière, ça joue dans la vie religieuse par rapport à votre collègue qui vient d'un village où il n'y a pas

L'eau courante, on ne mange pas à la table, on n'a pas l'habitude de lire, parce que vous vous avez appris à lire. Vous connaissez les livres qui sont là. Vous savez que les livres ont une valeur grande quand vous touchez la bible, la bible c'est important mais avant c'est d'abord un livre parce qu'il y a l'écriture. C'est dans ce sens là que je veux savoir que en tant que Olympio si ça change quelque chose dans la vie.

- + En n'a pas besoin d'être seulement Olympio pour que ça change quelque chose. Dans n'importe quelle famille, des gens lettrés à côté des gens illétrés, ça se sent quand même - Ça se sent dans les attitudes dans les façons de parler dans les façons d'agir, ça se ressent. C'est pas obligatoirement du côté des qui'on soit Olympio ou pas.
- Oui le problème c'est que au temps des Francs les seuls lettrés c'étaient les breviliens. Mais maintenant tout le monde est lettré. C'est ça qui on avait mis une valeur. C'est très bien.
- + Ce n'est pas les seuls. Mais la plupart. Parce qu'il y avait quand même certains autochtones qui pouvaient lire.
- Oui mais très peu hein
- + Oui Parce qu'en voit dans l'histoire qu'il y a certain endébut de la colonisation allemande, il y a eu après des breviliens, Pendant la colonisation allemande
- La colonisation allemande a commencé quand monsieur?

- ② + Euh... en 86 je crois en 1886,
+ En 1886, 1888 -
- 86-88, au début de la colonisation allemande,
les allemands ont voulu construire ici une maison pour être le siège du gouvernement. Et qui a donné les briques? qui a été chargé de faire la construction? C'était les Stomps Olympio. Second
les allemands étaient venus ici le premiers pour
envoyer ^{les} autochtones à l'école, c'était qui a fait
la maison pour les allemands. C'était des gens
Olympio. Alors c'est ça que je dis qu'il y a un mo-
ment où les Stomps autochtones (nive) avant
la colonisation (l'ère) c'est ça. Parce que nous
notre travail, il touche toute la culture afro brési-
lienne. On ne pense pas que c'est nous hein. Ça veut
dire que je ne pense pas que n'importe quel Monteiro
da Silva, Olympic, il est plus brésilien que africain
ce sont des africains complets. Et tu peut avoir
des africains complets qui ont subit d'influence
portugaise, d'influence française, d'influence
allemande et il y a des africains complets qui
ont subit des influences brésiliennes. C'est tout.
- ce qui a c'est de savoir comment le passé,
pour chercher la différence. Comment le passé reste
^{encore}
pour nous aujourd'hui.
- + Du fait que les mamans ont été toutes ou presque
bordées des africaines. donc la culture se transmet très
souvent par les maman - On ne sent pas tellement
cette différence -

- Bon il est presque midi, vous êtes très gentils, je discute avec nous tout ce temps là et bon je remarque simplement que nous sommes aujourd'hui le 10 Juin à Romé chez la maison familiale de ~~Epiphanie~~
Olympio sous Epiphanie Olympio nous
- + Epiphanie Olympio
- Oui la maison Epiphanie Olympio, où c'est Carlos Olympio, merci d'avoir fait ce remarque. Donc je vais simplement vous demander de dire votre nom parce que je vais reconnaître plus tard. Donc monsieur Carlos Olympio notre chef de famille qui vient d'intervenir et c'est
- + C'est Victor Olympio.
- + Herman Olympio, maître baby Olympio, Christian Cedrovi Olympio.
- Voilà c'est Olympio, Olympio je vous remercie
- +